

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

*Les représentations sociolinguistiques des langues
(Arabe et Français) chez les étudiants de 2^{ème} année
licence français à l'université de Khenchela*

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II
Option : Science de langage

Sous la direction de :

Mr. **BEROUAL Kamel** -Maître Assistant « A »
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : TAMRABET Zineb

Devant le jury composé de :

Président : Mr. BOUDJELLAL Hacene -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Mr. BEROUAL Kamel - MAA - Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur : Mr. HAMBLI Achour -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2016-2017

Remerciement

*Je remercie tout d'abord le dieu qui nous sacrées
qui éclaire notre vie, qui nous a permis de
connaitre le chemin de savoir.*

*Toute ma gratitude à mon directeur de recherche,
M. BEROUAL. KAMEL pour m'avoir aidé tout
au long de mon travail.*

*Je remercie les membres du jury d'avoir accepté
d'examiner ce travail*

*Je remercie aussi tous les enquêtes qui ont
participé au questionnaire.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents: mon père SALIM et ma mère RABIA.

Pour leurs patiences, leurs amours et leurs encouragements.

A mon unique frère AHMED TAKI ELDIN.

A mes chères sœurs: INESS, BOUCHRA, ROKIA, MAISSA, MALAK.

A toutes mes amies et collèges.

Table des matières

Introduction générale.....07

Première partie: cadre théorique

Chapitre 01

Les concepts de base

Introduction.....	12
1-Définition représentations.....	12
2-Représentations sociales.....	13
3-Représentations linguistiques.....	14
4- Le bilinguisme.....	14
4-1-Typologie de bilinguisme.....	15
4-1-1-Le bilinguisme individuel.....	15
4-1-2-Le bilinguisme sociale.....	16
5-Les attitudes	16
6-Les pratiques langagières.....	17
Conclusion.....	18

Chapitre 02

La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction.....	20
1-Définition de la sociolinguistique.....	20
2-La situation sociolinguistique en Algérie.....	21
2-1-La langue arabe.....	21
2-1-1-L'arabe classique.....	21
2-1-2-L'arabe dialectal.....	22
2-2-la langue berbère.....	22
2-2-1-le statut du berbère en Algérie.....	23
2-3-la langue française.....	24
2-3-1-le statut de la langue française en Algérie.....	24
Conclusion	24

Deuxième partie: cadre pratique

Chapitre 01

Méthodologie du travail

Introduction.....	27
1- L'enquête.....	27
2- enquête de terrain sociolinguistique.....	28
3-notre enquête.....	28
4-notre échantillon.....	28
5-la méthode d'assemblage des constatations.....	29
5-1-le questionnaire.....	29
6-la méthode d'approche.....	30
7-la base d'analyse des constatations.....	30
Conclusion	31

Chapitre 02.

L'analyse du questionnaire et l'interprétation des résultats

Introduction.....	33
1-présentations des étudiants.....	33
1-1-le sexe des enquêtes.....	33
1-2-l'age.....	34
2-l'analyse des données.....	35
2-1-l'origine des parents.....	35
2-2-la langue maternelle.....	36
2-3-les langues pratiquées	37
2-3-1-le partage des langues dans les différents milieux.....	37
2-4-l'importance des langues.....	42
2-5-analyse évaluative des compétences des attitudes.....	43
2-5-1-l'évolution des compétences des enquêtés en français selon le sexe.....	43
2-5-2-l'analyse des données sur l'autoévaluation des langues utilisées.....	44
2-5-3-les difficultés rencontrées lors de rédaction.....	46
2-5-4-l'évaluation des attitudes des enquêtés envers l'arabe et le français.....	47
2-5-5-la place de la langue française en Algérie.....	50
Conclusion.....	50
Conclusion générale.....	51

Bibliographie

Annexe 1.

Annexe 2.

Introduction générale

La richesse de la situation linguistique de l'Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche.

En effet, la situation linguistique algérienne a subi et contenue de subir des changements importants qui sont résultat de la coexistence de plusieurs variétés de langues, l'arabe (classique, dialectal.) le berbère d'une part et la langue française d'autre part.

L'arabe classique est la langue du pays. Elle est enseignée à l'école, et connaît des usages formels (cadre administratifs, discours officiels et discours religieux,...) l'arabe dialectal, c'est la langue véhiculaire du pays. et le berbère se représente comme langue vernaculaire dans certains régions (le Chaoui, la kabyle, le m'Zab,...). Quant au français, il présente la particularité d'être à la fois la langue des sphères formelles (administration, enseignement) et la langue d'usage des francophone.

La sociolinguistique donne un intérêt aux différents phénomènes épi linguistique. Elle a permis de comprendre; le rôle important que jouent les représentations des langues, à travers les attitudes et les opinions des locuteurs dans le nombreux contexte sociolinguistique, c'est-à-dire les opinions et les jugements à l'égard des langues utilisées.

Dans le contexte universitaire les étudiants représentent un large éventail de la diversité linguistique et de l'hétérogénéité, par la nature de l'arrière- plan social et culturel, d'une part, et d'autre part des caractéristiques linguistiques qui renversées par leur utilisation de la langue.

A l'université de Khenchela, nous avons remarqué que nos étudiants utilisent plusieurs langues, pour leurs besoins d'étude et de communication à des degrés de maîtrise inégaux.

C'est dans ce contexte nous avons centré notre recherche dans le but de savoir les représentations sociolinguistiques des étudiants en français à l'égard des deux langues (arabe et français). L'arabe qui se réfère à des sources comme langue des origines, et la langue française se compose de (diversité dominante), conçue comme une langue d'étude, ces deux langues, et investi dans une variété de situations, on suppose de multiples fonctions.

Notre recherche est investi la portée dans le cadre problématique de la recherche en sociolinguistique, des données et de représentation fournis par les étudiants de français (cas de deuxième année licence à l'université de Khenchela), nous avons amené à enquêter sur les faits de cette question:

Comment peut- on savoir la représentation sociolinguistique et l'image des langues (arabe et français) chez nos étudiants?

Nous avançons les hypothèses suivantes:

1-On peut délecter la nature des représentations sociolinguistiques et l'image des langues (arabe et français) chez nos étudiants par rapport La situation sociolinguistique en Algérie.

2-Le statut politique et pédagogique d'une langue exerce une influence sur les représentations sociolinguistiques et que ces dernières déterminent les attitudes et les pratiques langagières des étudiants.

Pour amener à bien notre travail, et nous avons pensé que recueillons les données de notre corpus questionnaire écrit. Dans ce contexte, le corpus ensemble nous permettre d'identifier la représentation sociolinguistique des étudiants de deuxième année licence français.

Il a déclaré ces affirmations qui constituent notre objet de travail. L'étude ainsi circonscrite s'efforcera de montrer, comment nos locuteurs se représentent, définissent, et jugent leur usages linguistiques pour faire face aux différentes situations d'inter-échanges que leur quotidien socio-relationnel engage.

Il doit être clair que notre travail est de nature quantitative. Donc, nous voulons mettre en évidence et décrire la représentation des pratiques par rapport aux langues qu'ils parlent.

L'approche de notre étude se voudra dans un cadre sociolinguistique.

L'objectif à travers cette étude consiste, de dégager les représentations des étudiants de la deuxième année licence français, telles qu'elles apparaissent dans leurs opinions et leurs réponses à l'égard des deux langues utilisées (arabe et français).

Nous avons divisé notre travail en deux parties réparties en chapitres: une partie théorique, et une partie pratique.

La première partie est constituée de deux chapitres le premier porte sur la définition des concepts de base, le second chapitre réservé à la situation sociolinguistique de l'Algérie (l'approche sociolinguistique).

La deuxième partie pratique est composée de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous tenterons de présenter notre enquête investie pour la réalisation de la présente recherche, tandis que le deuxième chapitre présente l'analyse des données.

Première partie

Cadre Théorique.

Chapitre 01

Les concepts de base :

Introduction

Dans ce premier chapitre de la partie théorique que nous nous bornerons à cerner quelques notions de base qui se rapportent à notre sujet et qui vont éclairer davantage notre étude.

1- Les représentations

Le concept de représentations, un des objets d'étude des sciences humaines de puis le 19^{ème} siècle, a été réintroduit dans le champ des recherches actives par **S-Moscovici** en 1961. Depuis, il intéresse de plus en plus de chercheur, dans des domaines différents (psychologie sociale, psychologie cognitive, éducation ...).

Selon Nicole GUEUNIER « l'usage en sociolinguistique, du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie social), qui le tiennent elle. Même du vocabulaire de la philosophie là, il désigne une forme courante (et non savant) de connaissance, socialement partagée, qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensemble sociaux et culturels »¹.

Il faut noter néanmoins que cette notion s'est étendue à la plupart des sciences humaines.

En particulier :

- A la psychologie cognitive (qui a essayé de comprendre les mécanismes cérébraux qui créent les représentations).
- Aux sciences de l'éducation qui analysent leur influence sur l'enseignement et l'apprentissage.
- A l'histoire qui s'est intéressée aux mentalités (culture, pensée, puis attitudes, comportements et représentation collectives inconscientes).
- A la géographie qui s'intéresse à l'origine sociale de ses représentations.
- A l'anthropologie, aux sciences du langage et de la communication, à l'informatique et au modèle computationnel.
- A la sociologie, qui abordé ce concept par l'étude des idéologies, aussi est défini comme le rapport entre la signification, la réalité et son image.

Les représentations peuvent être étudiée dans : la sociolinguistique « l'étude représentations centrée sur la question des contacts de langues ou de registres d'une même langue ».²

Dans le cadre linguistique : F de Saussure pense que « la représentation est l'apparition de l'image verbale mentale chez le locuteur »³

En linguistique cognitive : les représentations renvoie à un processus d'activer des images mentales.

¹- Marie – Louise .Moreau .Sociolinguistique, concepts de bas, Mardaga, 1997.p.246.

²- Ibid.p.247.

³- F de Saussure, et autres, Dictionnaire de linguistique. Larousse 1994, p.410.

Elle – mêmes portées par un lexique mental, la représentation mentale s’effectue par le biais de l’activation des nœuds du réseau sémantique (aussi appelé réseau associatif) du mot lui-même (soit – une structure de représentation des connaissances).

S’étendant ensuite aux relations intra- lexicales internes au lexique mental.

Le concept de représentation constitue un outil puissant. Pour l’étude de l’homme. Située à l’interface du psychologique et du social, la notion a vocation pour intéresser toutes les sciences humaines.

2- Représentation sociale :

Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun dont les contenus manifestent l’opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marquées.

Plus largement, il désigne une forme de pensée social.

Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l’environnement social, matériel et idéal.

Selon le dictionnaire Français Larousse, les représentations sociales désignent « l’action de représenter, l’idée que l’on se fait du monde ou d’un objet donné. C’est l’image graphique, picturale d’un phénomène, d’une idée ». ¹

A travers cette définition, il semble que les représentations sociales et toutes les images soumises au sentiment de conscience ou de mémoire, ces images peuvent être physique ou intellectuelles.

On défini la représentation sociale comme : « ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des informations qu’un groupe social donné élaboré à propos d’un objet »² .

A partir de cette définition les représentations sociales déterminent sur trois piliers :

Une dimension structurale (la représentation est un ensemble organisé ; une dimension attitudinale (position évaluative vis -avis de l’objet de représentation) et un niveau d’information détenu par l’individu à l’intérieur de son (ou ses) groupe (s) d’appartenances et à propos d’un objet donné.

Chez **Durkheim** « la conscience collective apparaît comme une réalité en soi, au fonctionnement propre ; une construction sociale qui existe forcément au travers des consciences individuelle »³. Les représentations dans l’analyse des faits sociaux. Selon Durkheim, une représentation désigne une vaste classe de formes mentales, relatives à la science, aux mythes ou encore aux religions, constituée d’opinions et / ou de savoirs sans

¹– Larousse, Le dictionnaire de Français, Paris 2006.

²– Nicolas Rousseau, Christine Bonard. Les représentations sociales, état des lieux et perspectives, Mardaga, 2001.p.16.

³ - Ibid.p.45.

distinction. Tout ce qui peut ainsi dire quelque chose de la réalité s'exprime à travers des représentations qui sont soit collectives, soit individuelles.

En ce sens les représentations individuelles qui découlent de la conscience propre à chaque individu sont perçues comme des entités éphémères en fluctuantes. A l'opposé, les représentations collectives découlent de la société dans sa globalité.

Représentation linguistique

Klaoula Teleb Ibrahim définit « la langue que parle, que revendique l'individu comme étant la sienne, la vision qu'il peut en avoir en rapport avec les autres langues utilisées dans le même contexte n'est pas seulement sur instrument de communication, elle est surtout le lieu où se cristallise son appartenance sociale à une communauté avec laquelle il partage un certain nombre de conduites linguistiques »¹.

La langue peut être utilisée pour véhiculer des représentations linguistiques.

A partir de cette définition les représentations linguistiques sont le discours que les locuteurs d'une communauté linguistique donnée, tiennent sur les langues.

Ce discours n'est pas objectif car les locuteurs ne tiennent pas de rapports neutres avec la / les langue (s) qu'ils pratiquent ou qui les entoure (es). Si une langue est perçue comme une langue de savoir et de la réussite, elle est systématiquement valorisée et ses locuteurs le sont aussi.

A l'inverse, si une langue est dévalorisée, ses locuteurs retrouvent immergés dans l'infériorité.

Les représentations linguistiques enregistrent des mythes, des valeurs et des stéréotypes. A partir ce " imaginaire linguistique " les locuteurs se forgent l'idée qu'il existe des langues plus valorisantes que l'autre et décident par conséquent de rejeter telle forme linguistique et de favoriser telle autre forme.

4- bilinguisme :

Le bilinguisme est une situation sociolinguistique caractérisant les sujets pratiquent deux ou plus (multilinguisme). C'est un concept linguistique qui signifie l'utilisation variable des langues ou des variétés linguistique divers par un individu ou, par un groupe à des degrés divers.

Pour le dictionnaire de science de langage, le bilinguisme « est une situation imputable à des déterminations individuelles (souvent d'ordre familial), et doit être distingué de la diglossie (du grec di "deux fois ", gloss, a " langue "). Qui décrit une situation de bilinguisme étendue à l'ensemble d'une communauté linguistique au sein de laquelle s'observe l'usage de deux langues dans des circonstances précises de vie sociale».²

¹– Souad Djoudi, les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants algériens, mémoire de magistère, université de Batna, 2006-2007.

²– Franck Neveu, Dictionnaire des sciences du langage. Armand colin, Paris, 2011, p.69.

A travers cette définition, le terme de bilinguisme sert à décrire le plus souvent la situation d'un locuteur qui pratique couramment deux systèmes linguistiques différents.

Le dictionnaire de la linguistique définit le bilinguisme « la situation linguistique dans laquelle, les sujets parlent sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différents, c'est le cas le plus courant du plurilinguisme »¹.

A propos de cette définition le bilinguisme peut rapporter à des phénomènes concernant :

- Un individu qui se sert de deux langues.
- Une communauté où deux langues sont employées.
- Des personnes qui parlent deux langues différentes.

4-1 Typologie de bilinguisme :

1- bilinguisme individuel :

Le bilinguisme individuel correspond à une forme limitée du multilinguisme.

Il s'agit du bilinguisme de l'individu lorsque celui-ci peut utiliser deux langues à des degrés divers.

Le niveau de bilinguisme individuel demeurent très variés parce qu'il y a plusieurs façons d'être bilingues.

Georges Mounin définit le bilinguisme « le fait pour un individu de parler in différemment deux langue »².

La connaissance d'une autre langue implique d'abord la notion de degré dans la maîtrise du code, tout au plan graphique, grammatical, lexical, sémantique et stylistique.

De plus, le degré de compétence de l'individu dépend des fonctions, c'est -à-dire de l'usage qu'il fait de la langue et des conditions dans lesquelles il l'emploie.

Enfin, il convient de considérer la facilité avec laquelle l'individu bilingue passe d'une langue a l'autre ce que l'on appelle l'alternance en fonction du sujet dont il parle, de la personne a qu'il s'adresse et de la pression sociale qu'il subit.

Tous les facteurs précédents déterminent la capacité de l'individu à maintenir deux codes séparés sans les de l'individu à maintenir deux codes séparés sans les mélanger, phénomène caractérisé par l'interférence.

¹-F Saussure et autres. Dictionnaire de linguistique. Larousse, 1994, p.66.

²- Georges Mounin, Dictionnaire de la linguistique – Paris, 1974, p.34 .

2- bilinguisme social (collectif)

Bilinguisme social « Egalement, coexistence de deux langues dans le même commenté, pour vu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue »¹.

A partir de cette définition le bilinguisme social met l'accent sur les forces linguistique qui existent dans un groupe ethnique. L'individu ne devient pas bilingue par mais parce qu'il désire communiquer avec des personnes qui parlent une autre langue. Lorsqu'on désire apprendre une langue, il ne s'agit pas de n'importe Laquelle langue; il faut que ce soit une langue utile. Or de façon générale, la langue la plus utile est cette qui est parlée par une communauté avec la quelle ou est en contact.

Les raisons pour apprendre une langue sont donc d'ordre social et économique. Si toute une société ou une partie importante de celle-ci apprend une langue – le phénomène devient social.

5- les attitudes :

A partir des années 60, les études portant sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été traitée à travers la notion d'attitude.

La notion d'attitude se révélera comme stimulation et réponse sur lequel de nombreuses disciplines scientifique (La psychologie sociale, la psychologie, la sociologie, et la linguistique).

Thomas et Znaniecki qualifient l'attitude de « processus psychologiques qui se manifeste en premier lieu envers le monde social et en relation à des valeurs sociales ».²

Selon eux, on peut parler d'attitude lorsque quelque chose d'extérieur au monde psychique de l'individu l'interpelle.

Dans son acception la plus large, le terme d'attitude linguistique « est employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, à "représentation ", norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui a trait au rapport à la langue ».³

A parti cette définition les attitudes linguistiques sont des jugements sociaux, renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue.

Ces jugements forment avec les représentations des phénomènes linguistique, la norme évaluative ou subjective.

¹– George Mounin, Dictionnaire de la linguistique – Paris, 1974, p.34.

² - Alessandro Bergamaschi, attitude et représentations sociales, <https://revues.org> 996, p.25-27. Consulté le 29/12/2016,19 :30.

³ – Marie-louise. Moreau. Sociolinguistique, concepts de base, Mardaga, 1997. P.56-57.

Les attitudes est un « ensemble de sentiments positifs ou négatifs concernant une langue qui peut être le reflet d'impression sur la difficulté ou la simplicité linguistique, la facilité ou difficulté de l'apprentissage de degré d'importance, l'élégance, le statut social... ».¹

Les attitudes à l'égard d'une langue peuvent aussi refléter ce que les gens pensent des locuteurs de cette langue.

6- pratiques langagières :

Le concept couramment utilisé par les philosophes et les sociologues, la pratique s'entend ici comme la dynamique créant des contenus sociaux par un travail régulier, réfléchi et assumé par l'acteur social, mais aussi soumis à la relativité de la situation ainsi qu'à des normes morales et sociales imposées de l'extérieur celles-ci sont de diverses natures et se déclinent notamment dans des actes qui renvoient à des comportements, des attitudes.

L'expression " pratiques langagières " a été définie par Uliwindish comme « des pratiques sociales, c'est-à-dire dépendante de la société, du contexte social dans lequel elle est produite et variable suivant l'appartenance sociale du sujet parlant ».²

La pratique langagière à partir de cette définition considérée comme une pratique sociale c'est-à-dire que les mots, les discours, ne sont pas seulement les représentations de nos actes et de nos pensées, ils ne sont pas seulement là pour transmettre de l'information ou des idées ou des ordres. Ils ne se contentent pas de refléter le social, ils en sont partie prenante et ils agissent sur le social, produisant des effets spécifiques que l'analyste doit repérer.

Tout acte, qu'il soit technique où pas est conçu, représenté par des acteurs sociaux.

Les pratiques langagières selon ÉlisabethBautier« sont les manifestations résultant dans les activités de langage de l'interaction entre différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs (...) qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe ».³

Nous avons vu qu'il était un point avec le concept de la langue dominante. Cela pouvait se référer au fait que, en termes de production et dans la prononciation de la parole, un discours d'activité en constante interaction avec l'environnement où elle a lieu. Certes, cela est déterminé par les éléments de l'environnement, mais elle produit aussi des effets.

Bautier permet aussi d'appréhender les pratiques langagières comme ne se limitant pas aux aspects proprement linguistiques, même si la langue en demeure un volet fondamental.

La notion de pratiques langagières met de l'intelligibilité dans la diversité et l'hétérogénéité des phénomènes liés au langage.

¹ -Dividlasagabaster, les attitudes linguistiques, <https://www.caim.info/revue-elahtm>. Mise en ligne 2006, p.396. Consulté le 29 / 12/ 2016 .19 :53.

² - uliwidish, le raisonnement et le parler quotidiens. L'Age homme, lausanne, 1985, p 30.

³ – Élisabeth Bautier-casting, la notion de pratique langagières un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux,html /www.persee.fr. Université de paris, 1981, p.4.9/1/2017 ,18 :35.

Cette notion a marqué une évolution dans le temps, il ne s'agit plus d'analyser les règles internes au système linguistique qui organisent la compétence d'un locuteur idéal ou de décrire les régularités structurales d'un corpus fermé de données dans la linguistique structurale, mais de s'intéresser plutôt à la diversité des locuteurs, comme à la diversité de leurs conduites langagières.

Ceci, entra autre choses, d'examiner l'impact des pratiques sociales sur les pratiques linguistiques que nous considérons comme un tout depuis le début. Ainsi, l'étude de l'utilisation d'un langage conduit à la connaissance des données sociolinguistiques, la réalité est une certaine communauté linguistique.

Conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons obtenus à des concepts précis qui a une relation avec notre travail tels que les représentations (sociales, linguistiques), le bilinguisme, les attitudes, les pratiques langagières. Nous passerons au deuxième chapitre ou nous donnons la situation sociolinguistique en Algérie.

Chapitre 2

Les représentations sociolinguistiques

En Algérie

Introduction

Ce deuxième chapitre s'intéresse à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie (les langues en présence), il nous est indispensable de commencer par une définition de sociolinguistique et la délimitation de son objet d'étude. Ceci afin de mieux cerner notre recherche dans une approche bien déterminée, par la suite nous allons présenter les langues en Algérie (la langue Arabe, le berbère et ces variétés, la langue Française).

1- La sociolinguistique

La sociolinguistique comme d'exilien est apparue dans les années soixante aux Etats-Unis sous l'impulsion de **William Labov, John Gumperz et Dell Haymes**. Comme une approche alternative à la linguistique, pour étudier les phénomènes linguistiques.

« la sociolinguistique est un domaine des sciences du langage qui peut être défini d'une manière générale, avec Française Gadet, comme " une d'exilien qui prie pour objet d'étude la langue du point de vue de sa mise en œuvre par les locuteurs dans un contexte social " .¹

Selon cette définition, la sociolinguistique étudie les fonctions et les usages du langage dans la société, donc le rapport entre la langue et la société.

Philippe Blanchet et Thierry Bulot donne son opinion concernant la sociolinguistique ; il a dit : « définir la sociolinguistique n'est pas une tâche véritablement aisée dans la mesure où si ce que l'on appelle la linguistique est relativement consensuel ou pour le moins socialement identifié, ce que les chercheurs- es-nomment telle renvoie à des pratiques de recherche, des positionnements théoriques, des rapports aux idéologies à l'intervention, à l'éthique qui différent »².

Selon Philippe Blanchet, la sociolinguistique, qui étudie les liens entre la langue, la société, elle est très dynamique dans les sciences humaines et sociales.

« La sociolinguistique est donc l'étude de l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent ».³

La sociolinguistique vise à décrire les différents types qui coexistent au sein de la communauté linguistique, et de les connecter avec les structures sociales et comprend tout ce qui est l'étude de la langue dans le contexte sociale et culturel

L'étude sociolinguistique prend en considération des composants sociaux comme l'âge, le sexe, la classe sociale ou encore l'ethnie. Elle étudie la langue dans le contexte des relations entre les groupes sociaux.

¹ – Franck Neveu, Dictionnaire des sciences du langage. Armand colin, 2^{ème} édition revue et augmentée, paris, 2011, p.324.

² – Philippe Blanchet et Thiény Bulot, une introduction à la sociolinguistique, Paris, p. 05.

³ – Gilles Siouffi, Dan Van REAMDONCH, 100 Fiches pour comprendre la Linguistique, Bréal, Rosny, p 360.

2- la situation sociolinguistique en Algérie.

L'Algérie a connu ou connaît de nombreux bouleversements politiques, sociaux et économiques qui ont, bien entendu une incidence sur la situation sociolinguistique générale, sur les pratiques et représentations, linguistiques sur les contacts de langues / variétés, sur les types de combinaisons plurilingues constituées qu'ici.

La situation sociolinguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques.

Cette situation est assez diversifiée et complexe. En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multi ou plurilinguisme.

La situation sociolinguistique en Algérie ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du française dans ce pays. Il est à signaler que les langues en présence sont le berbère et ses diverses variété (le Kabyle, le Chaoui, le Mozabite, etc...), l'arabe dialectal Algérien, l'arabe classique, et le Français.

2-1- La langue Arabe.

« La langue arabe coexistent plusieurs réalités linguistiques hiérarchisées "l'arabe classique de la langue du presse écrite et enfin l'arabe dialectal, langue essentiellement oral qui subit des variations régionales " ». ¹

En Algérie la langue arabe existe plusieurs variétés :

2-1-1- L'arabe classique :

La langue arabe classique « tient en partie son prestige du fait d'être la langue du Coran et s'est développé grâce à l'expression de l'Islam ». ²

A partir de cette définition l'arabe classique est la langue de l'instruction, de l'enseignement religieux, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane.

Cette langue surnommée, sur évaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne. Il est aussi par la fixation de sa forme et la régularité de ses règles grammaticales et surtout par leur abondance qui le rend compliquée pour l'apprentissage et inexploitable pour toute communication à usage quotidien. Quoiqu'officielle, pourvu d'un prestige important, l'arabe classique n'est langue maternelle de personne. Elle ne connaît pas un usage spontané, elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaire et utilisé dans les contextes formels particuliers.

Après, l'état algérien a adopté l'arabe standard comme la seule langue officielle dans le but d'unifier tout le peuple algériens autour de cette langue qui est comme nous l'avons déjà signalé le véhicule de la religion musulmane.

¹– Alexandra Fillion, langues d'ici et d'ailleurs (transmettre l'arabe et le berbère en France), Imed, Paris, 2009, p.39.

²–Ibid. p.38.

En Algérie, cette variété est appelée arabe moderne, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne.

Pierre Knecht définit la langue standard comme « terme qui qualifie toute forme de langue qui fonctionne comme norme de référence, parce qu'elle est reconnue dans une communauté linguistique en tant qu'étalon de correction ».¹

La langue standard a une place importante car elle est utilisée dans la littérature moderne et des médias, livres, journaux, magazines, documents officiels, correspondances privées et commerciales, ainsi que le système éducatif.

1-3- L'arabe Algérien :

Selon Taleb-Ibrahimi l'arabe Algérien dit « Arabe vulgaire (arabe dialectal) ».²

A partir de cela l'arabe Algérien est nommé dialectal ou Darja, est éclaté en plusieurs parlers régionaux non écrits et non normalisés. Malgré cet éclatement, il demeure la première langue de communication des Algériens. Il sert également souvent de langue véhiculaire entre locuteurs.

« L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne ».³

Il est véritable instrument de communication pour la majorité des locuteurs Algériens, c'est la langue du quotidien et de leur première socialisation.

Cette langue vit et évolue au sein de la population, elle est utilisée dans les lieux publics : rue, des cafés, les stades ... Elle est employée dans des situations de communications informelles, intimes : en famille, entre amis ... etc. De ce fait elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales (administration, école, ... etc.) et ne jouit d'aucun statut officiellement reconnu.

2-2-1- La langue berbère:

Selon Djamila Saadi « le mot " berbère " lui-même viendrait du mot "barbare " le mot " Kabyle " quant à lui est issu de l'arabe et signifie "les tribus ". Ou lui préfère aujourd'hui le mot " tamazigh " qui signifie " homme libre " ».⁴

Le terme a subi des modifications phoniques à travers le temps pour arriver en fin à berbère, appellation qui désigne les habitants et le parler de l'Afrique du Nord.

¹ – Marie-louise-Moreau, sociolinguistique, concept de base, Mardaga, 1997. P.194.

² – Ibtissam Chachou, la situation sociolinguistique de l'Algérie (pratique plurilingues et variétés à l'œuvre), l'Harmattan, 2013, p.23.

³ -Harbi- Somia, les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, Français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, Mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, soutenu le 22/11/2011.p.35.

⁴ - Djamila- Saadi, note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues, <http://www.Presse,Fr/doc/linkx>, 1995, 28/03/2017, 21 :20, p.129.

La langue berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne, elle se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

Le Kabyle: pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de Tizi-Ouzou, Bejaïa et Bouira.

Le Chaoui: parlé par les Chaouias qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.

Le m'Zab: employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.

Le Targui: pratiqué par les Touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi " les hommes bleus ".

2-2-2- Le statut de berbère en Algérie.

Après l'indépendance, la langue berbère, comme l'impact de la politique de l'arabisation qui tend à promouvoir et généraliser l'utilisation de la langue arabe classique dans le but d'une unification nationale.

Le berbère bien qu'il soit présent dans les pratiques journalières des locuteurs berbérophones et vivace dans leurs communications quotidiennes ne bénéficie pas d'un statut privilégié, comme le confirme **T.ZABOOT**: «le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement ». ¹

Ce qui a poussé les berbérophones à revendiquer un statut officiel pour leur langue.

Le berbère est devenu une langue nationale depuis 2002.

Cette langue sera intégrée par la suite au système éducatif, (certaines régions assurent un enseignement en langue berbère au primaire et au collège) et même introduite à la télévision avec un journal télévisé diffusé en chacune de ses variétés. Par ailleurs, c'est aussi une branche à l'université (licence en tamazight).

¹– Harbi-Somia, les représentations sociolinguistiques des langues (Arabe, Français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, soutenu de 22/11/2011. P.50.

2-3-1- La langue Française:

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue Française arrivèrent, c'était les "Zaouïas" qui dispensaient un enseignement religieux totalement langue arabe.

Ces dernières ont été transformées par la suite en écoles pour enseigner la langue Française, dans le but de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale.

« Le Français, langue imposée aux Algériens, a constitué un des outils fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parachever et accélérer l'entreprise de Francisation qui a abouti à une "débarbarisation" des algériens. Ce processus n'a pas pris fin après l'indépendance, mais s'est au contraire élargi à cause de généralisation de l'enseignement du Français ». ¹

2-3-2- Le statut de la langue Française.

La langue Française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne. Elle est enseignée en tant que langue étrangère. Cependant, cette langue bénéficie d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. En effet, c'est encore la langue d'une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères et que plurilinguisme restera un fait national.

De plus, le Français est largement utilisé dans les médias (radio-télévision ...) presse écrit, surtout avec le développement des paraboles et d'internet.

Le Français garde toujours son prestige dans la réalité algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le Français dans différents domaines.

Conclusion

A ce deuxième stade de notre étude sur la partie théorique, nous sommes désormais sur la nation de sociolinguistique, nous l'avons vu aussi la situation sociolinguistique en Algérie.

¹– BELHABES-Karima, L'Analyse des représentations sociolinguistiques dans un contexte plurilingue " cas des étudiant de l'université de Khenchela" mémoire de master, université de Khenchela, soutenu de, 2016, p.22.

Deuxième partie

Cadre pratique.

Chapitre 1

Méthodologie du travail.

Introduction :

Dans ce premier chapitre de la partie pratique, nous avons exposé les différentes démarches empruntées pour mener notre enquête.

D'abord nous avons consacré une définition de l'enquête en général puis l'enquête en sociolinguistique et enfin nous envisageons de présenter notre enquête.

1-L'enquête :

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode bien précise qui est " l'enquête".

Il est difficile de la définir en général car celle-ci ne se limite pas à un seul type et sa pratique exige le recours à différentes techniques (entretien, questionnaire, analyse de contenu, analyse statistique ...). C'est une interrogation sur une situation sociale dans le but de généralisation.

F de SINGLY définit l'enquête « comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs ». ¹

A partir de cette définition l'enquête est un outil de connaissance sociale, il est utile de connaître les besoins de la recherche, la mise en œuvre décrite avec précision et objectivité, et de développer des schémas.

Nous voyons donc qu'une enquête nécessite une conception totale et définitive avant sa réalisation pratique.

Etant un moyen de recherche, l'enquête prend un aspect technique propre aux sciences humaines.

Elle consiste à la recherche dans l'information écrite (questionnaires, les traces documentaires...) ou orales (les entretiens, les interviews...).

L'enquête est également considérée comme technique honnête et objective. Son également principal est la question. L'enquête est, donc, le moyen par lequel le chercheur en sciences sociales récolte les opinions, les attitudes, note les opinions des individus, de groupe d'individu ; en effet ce que l'individu pense, croit, veut faire croire.

¹-F de SINGLY. L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Edition Nathan. Coll. 128, Paris, 1992, p.28.

1-1- Enquête de terrain sociolinguistique:

La sociolinguistique est une branche de linguistique, un domaine de la science, est une description de décrire la relation entre la société et l'évolution du langage et des fonctions.

« La sociolinguistique étudié ces rapports en collectant les données à analyser au près d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instrumentes qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche »¹.

L'enquête sociolinguistique est la recherche de la distribution, et la répartition des variables, c'est-à-dire les facteurs qui influencent les enquêtés tel que : l'âge, sexe, habitat, classe sociale, race, attitude de locuteurs,

1-2- Notre enquête :

Pour la réalisation de ce présent mémoire, nous avons choisi l'enquête comme méthode de travail. Notre enquête, a en lieu à l'université de Khenchela, département de Français.

Cette sélection systématique répond efficacement à nos attentes, et entièrement compatible avec l'objet de l'étude, et nous traitons avec elle, dans la mesure où elle permet effectivement les attitudes et les représentations que manifestent les étudiants de ce département à l'égard de la langue Arabe et Française.

2- Notre échantillon :

Une fois l'objet défini, la problématique posée, les hypothèses énoncées, le choix de l'enquête comme méthode de travail fait, il faut s'intéresser à la population qui va être interrogée, qui interroge? De cette question découle la nécessité de constituer un échantillon sur lequel porter a le travail.

Nous voulons d'après l'identification de notre choix, qui est représenté par un échantillon d'étudiants (2^{ème} année licence) de département de Français, université de Khenchela. notre choix s'est porté sur les étudiants de 2^{ème} année parce qu'on considère que le locuteur à ce niveau commence à s'épanouir au sens large du terme à être sur de ces décisions surtout vis à vis de ces études. Il commence à songer sérieusement à son avenir et à prendre pied dans la réalité, puisqu'il est en phase de prendre des décisions, et de se forger des opinions qui peuvent être Fluctuantes surtout au niveau de construction et reconstructions des représentations ceci peut être aux différentes mutations de la société.

L'échantillon est donc composé de 24 personnes, (8garçons et 16filles).L'âge de ces étudiants varie entre 19 et 25 ans, alors que dans notre travail, avons besoin de cette variable que nous pensons déterminantes des représentations des langues chez ces locuteurs.

¹- L. J. CALVET et p. Dumont. Enquêtes sociolinguistiques, l'harmattan, paris, 1999, p. 15.

3- La méthode d'assemblage des constations :

Notre travail porte sur les représentations sociolinguistiques des pratiques bilingues telles que l'arabe et le Français et la valeur attribuée à ces pratiques et le degré d'efficacité dans l'une de ces langues ciblées, et enfin, les attitudes envers elles, nous avons envisagé d'associer une technique d'enquête par questionnaire.

« Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative »¹.

Nous utilisons la méthode du questionnaire dans le but de collecter des données quantitatives que nous exploiterons par la suite et que nous soumettrons à un traitement approfondi des représentations sociolinguistique.

Ce processus est de demander un nombre relativement restreint de personnes une série de questions pour recueillir des informations.

Il devait tirer parti de cette information qui a été obtenue afin de confirmer ou d'infirmier les hypothèses soulevées.

4- Le questionnaire :

Le questionnaire est composé de dix questions fermées et semi-fermées, ces questions portées également sur les représentations que font. Les locuteurs envers les langues (arabe et française) mais vis-à-vis de l'aménagement linguistique.

La première série de questions comporte 04 questions.

Les questions 2, 3, 4 consistaient sur les opinions et les jugements de valeurs de nos étudiants sur les langues utilisées conjointement dans le milieu familial et extra familial.

La deuxième série de questions comporte 04 questions.

La question 05 s'intéresse au niveau de connaissance de Français chez les enquêtés.

La question 06 s'intéresse particulièrement à leurs lectures des journaux et des livres.

La question 07 démontre dans quelles langues les étudiants regardent les chaînes de télévision.

Enfin la question 08 démontre les difficultés lors que les étudiants rédigent en français

La troisième série comporte 02 questions.

La question 09 s'intéresse à l'attitude de l'étudiant envers la langue arabe et la langue Française.

¹ - L. J. CALVET et p. Dumont. Enquêtes sociolinguistiques, l'harmattan, paris, 1999, p. 15.

La question 10 démontre l'attitude de l'étudiant envers la langue Française comme langue étrangère en Algérie.

05- La méthode d'approche :

L'enquête a été réalisée au 18 Avril 2017 elle a ciblé 24 étudiants de 2^{ème} années licence au département de français, université de Khenchela.

Nous avons commencé l'enquête par la distribution des questionnaires dans une salle de cours et nous avons récupéré le tout.

La durée de temps estimée pour répondre aux questions est évaluée entre 15 et 20 minutes ; pourquoi avoir limité le temps entre 15 et 20 minutes ? Par ce que nous avons considéré que nos étudiants ont besoin d'assez de temps pour lire d'abord toutes les questions, ensuite pour arriver à répondre à l'ensemble des questions d'une manière claire et sincère.

L'objectif de ce questionnaire est de recueillir les informations de l'enquête sur les compétences langagières, les usages linguistiques et les fonctions des langues dans différents contextes (maison, rue, université...).

06- la base d'analyse des constatations :

Les données recueillies dans le corpus fassent l'objet d'une analyse plus profonde. Nous sommes donc en train d'adopter, en plus de l'analyse Linguistique la dimension sémantique dans l'étude de la représentation descriptive de la langue sociale.

Nous allons essayer, dans cette perspective, d'inclure une analyse critique des données à partir de laquelle racontent les sujets et commentaires sur l'expérience sociolinguistique.

Dans ce contexte, il est nécessaire ou inévitable, le choix de la langue et de point de vue sociolinguistique est : **l'approche quantitative.**

Les données quantitatives porteront sur les réponses apportées par le questionnaire écrit. Nous avons choisi cette méthode quantitative car elle nous permet d'obtenir la méthode statistique des données descriptives car la méthode d'analyse quantitative est utile dans les phrases de vérification des hypothèses.

Dans cette perspective, les données qui seront quantifiées porteront : les données quantifiées concerneront l'utilisation et l'évaluation de la maîtrise de la langue arabe et de la langue françaises avec les différents réseaux relationnels par nos 24 enquêtés.

En d'autres termes il s'agira d'étudier, en faisant parler des chiffres, les compétences bilingues de nos informateurs dans les deux langues de leurs répertoires langagiers.

Enfin les attitudes des étudiants envers ces deux langues (l'arabe et Français)

Conclusion

Dans ce premier chapitre de pratique, nous avons ciblé la méthode de notre travail, la présentation de notre échantillon et l'objectif des questions qu'on a posé dans le questionnaire.

Chapitre 02

Analyse de questionnaire et interprétation des résultats.

Introduction

Dans cette partie nous allons décrire et analyser les représentations sociolinguistiques de nos enquêtés, dans les différentes situations de communications et les différents interlocuteurs avec qu'ils nouent leurs pratiques langagières au quotidien.

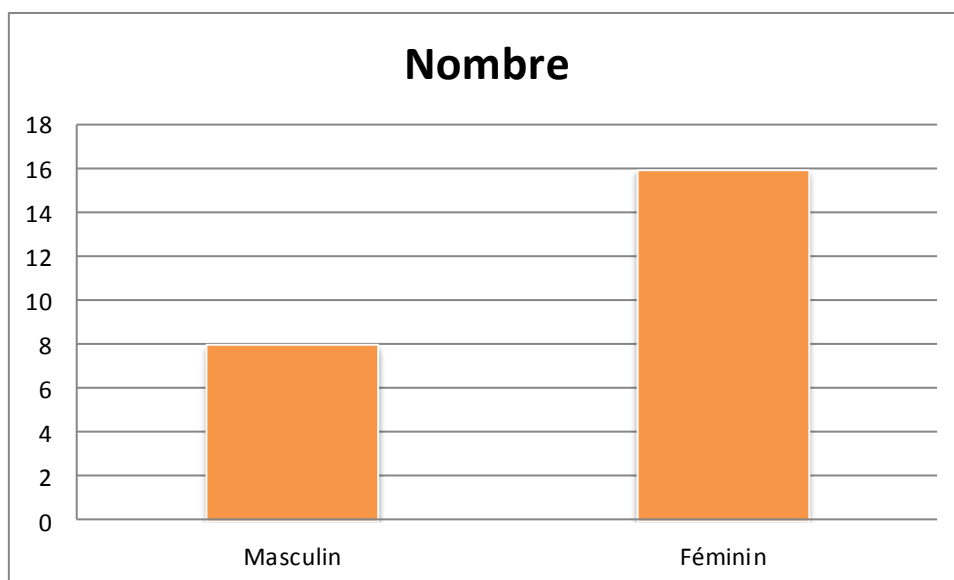
Dans cette perspective, nous tenons à démontrer que les usages langagiers de nos locuteurs varient d'un contexte interactionnel à un autre; aussi nous nous attachons à déterminer comment et dans quels réseaux communicationnels apparaît et se gère les pratiques langagières chez nos locuteurs: et comment le choix des langues s'opère dans ces différents milieux.

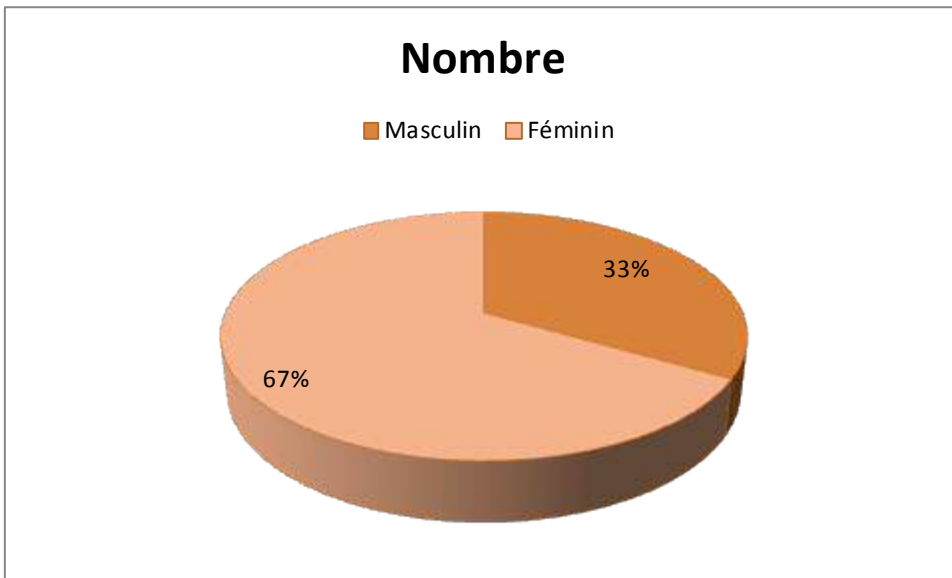
1- Présentation des étudiants:

1-1-Distribution des étudiants selon leurs sexes.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	08	33.3 %
Féminin	16	66.6 %
Totale	24	100 %

Représentation graphique:





A la lecture du tableau, nous ressortons que le nombre des étudiants se compose de 08 garçons et 16 filles.

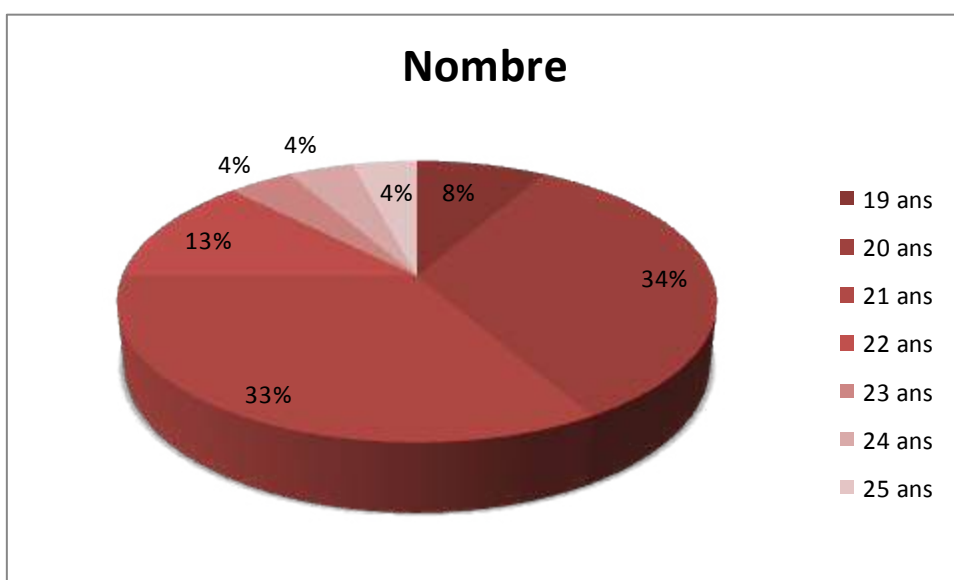
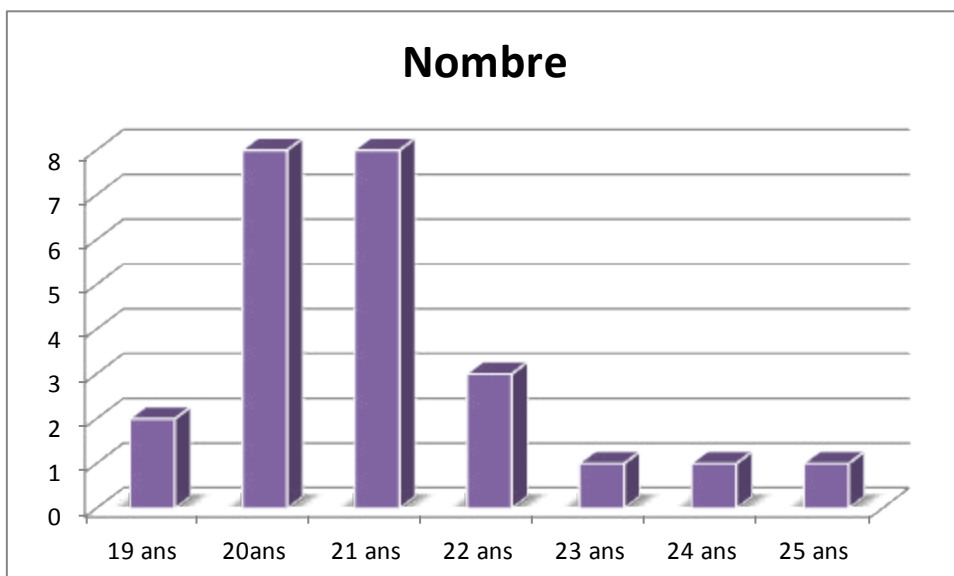
Nous pouvons affirmer que le nombre de l'élément féminin est beaucoup plus élevé à l'élément masculin.

Ce que nous pousse à comprendre celui que les femmes ont une préférence pour l'étude du F. L. E.

1-2- la distribution des étudiants selon leurs âges.

Age	19 ans	20 ans	21 ans	22 ans	23 ans	24 ans	25 ans	Total
Nombre	02	08	08	03	01	01	01	24
Pourcentage	8.3%	33.3%	33.3%	12.5%	4.16%	4.16%	4.16%	100%

Représentation graphique:



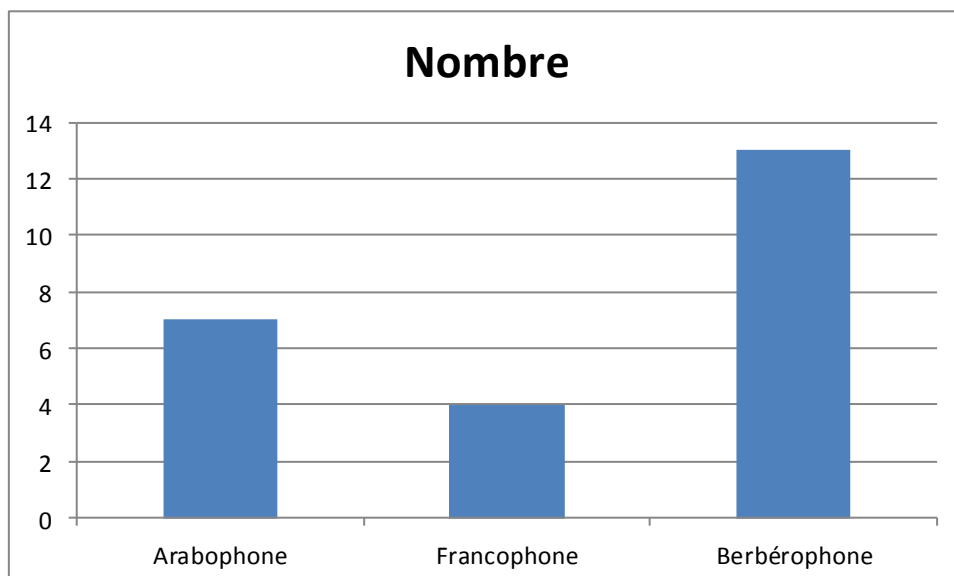
L'Age de nos étudiants est varié entre 19 ans, 20 ans, 22 ans, 23 ans 24 ans et 25 ans.

2- L'analyse des données :

2-1- l'origine des parents:

Parents	Nombre
Arabophones	7
Francophones	4
Berbérophones	13

Représentation graphique:



A partir du tableau nous comptons 7 étudiants ses parents sont arabophones ,4 étudiants ses parents sont francophones et 13 étudiants ses parents sont berbérophones.

On remarque à travers les résultats indiqués dans le tableau que la majorité des parents sont berbérophones. Car les habitants de Khenchela de notre d'où notre échantillon sont pour la plupart des origines berbère (Chaouia). Aussi on remarque qu'il y a des parents arabophones et francophones venant de différentes régions du pays pour des raisons professionnelles ou bien à cause des mariages mixtes entre les berbérophones, les arabophones et les francophones qui ont donné naissance à des enfants bilingues.

2-2-la langue maternelle :

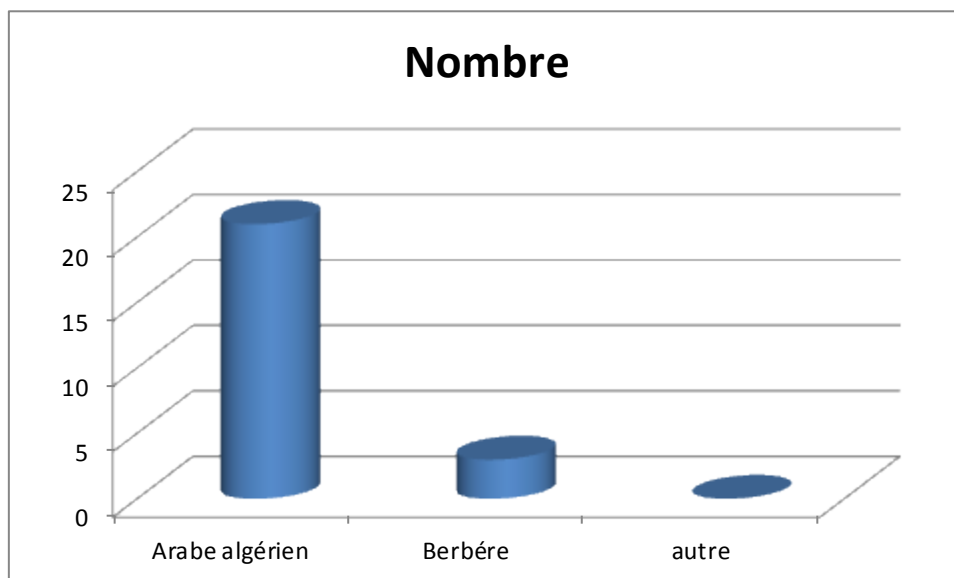
Pour la langue maternelle avec la quelles ces étudiants s'expriment nous avons posé la question suivante :

Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe algérien - berbère –autre

Langue maternelle	Nombre
Arabe algérien	21
Berbère	3
Autre	0

Représentation graphique:



D'après le tableau, nous remarquerons que la langue maternelle la plus parlée, c'est l'arabe algérien avec un nombre de 21 étudiant et pour la langue berbère nous remarquerons que 3 étudiants utilisent cette langue.

De la lecture de ces réponses, nous comprenons que l'utilisation de l'arabe algérien est assez fréquente dans notre société algérienne. L'arabe algérien mis en pratique quotidiennement par les sujets parlants algérien, c'est une langue vernaculaire.

2-3-les langues pratiquées :

2-3-1-les représentations des langues sur la variation dans les différents milieux de nos enquêtes :

On saisit les représentations concernant le fonctionnement et la mise en pratique des comportements bilingues de nos locuteurs, notamment sur les choix langagiers qu'ils adoptent au quotidien en milieu familial et milieu extra-familial.

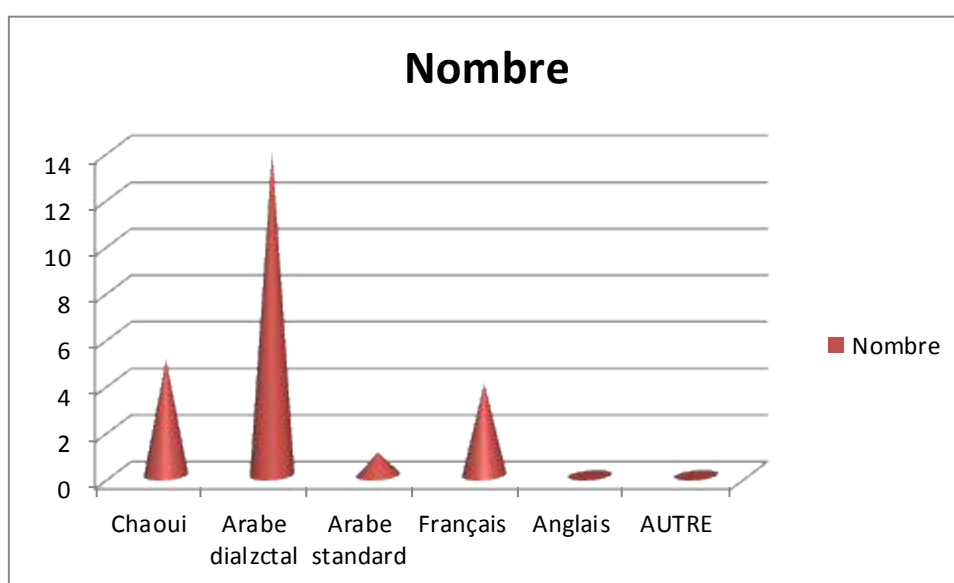
Nous avons établi ci-dessous des tableaux qui permettent de refléter et de synthétiser les données engendrées par le questionnaire écrit. Ces données renvoient à la distribution des usages langagiers mis en œuvres par nos enquêtés, dans les différents réseaux relationnels de communication auxquels ils participent, dans leurs interactions quotidiennes.

a- à la maison :

S'intéresse aux pratiques langagières de nos locuteurs dans le réseau familial s'avère d'une importance primordiale.

Langue	Nombre
Chaoui	5
Arabe dialectal	14
Arabe standard	1
Français	4
Anglais	0
Autre	0

Représentation graphique:



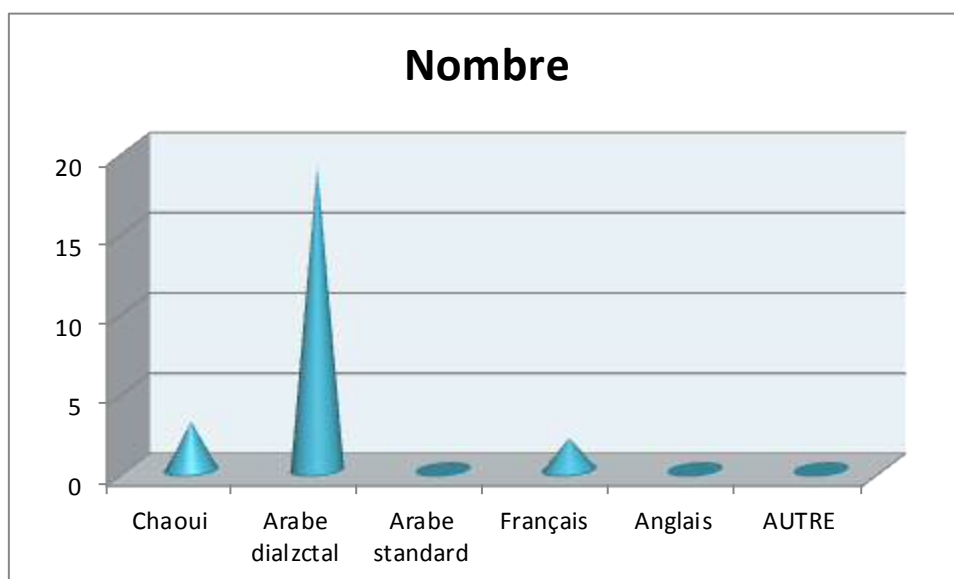
Le résultat renvoie à la pratique de la langue d'origine l'arabe et le Chaoui, par les étudiants dans leurs échanges communicatifs familiaux. En effet, les résultats révèlent la proportion la plus élevée, qui est 14 étudiants utilisent la langue arabe dialectal et 5 étudiants utilisent le Chaoui. Dans ce sens, nous soulignons que la plupart des interventions de nos enquêtés se réalisent en langue arabe et le Chaoui, ce résultat est très significatif, il nous permet de confirmer que l'utilisation évidents dans et à travers la conversation entre les parents et les étudiants pour faciliter la communication entre eux.

On remarque à travers les résultats indiqués dans le tableau qu'il y a un seul étudiant utilise l'arabe standard dans la maison.

b- Dans la rue :

S'intéresse aux pratiques langagières de nos locuteurs dans le réseau extra-familial.

Langue	Nombre
Chaoui	3
Arabe dialectal	19
Arabe standard	0
Français	2
Anglais	0
Autre	0



Le tableau démontre que nous enquêtés utilisent majoritairement l'arabe dialectal lorsqu'ils parlent dans la rue. Dans ce contexte nous pouvons constater que 19 enquêtés de l'échantillon partagent l'affirmation de l'utilisation du l'arabe dialectal dans leurs pratiques langagières quotidiennes dans la rue.

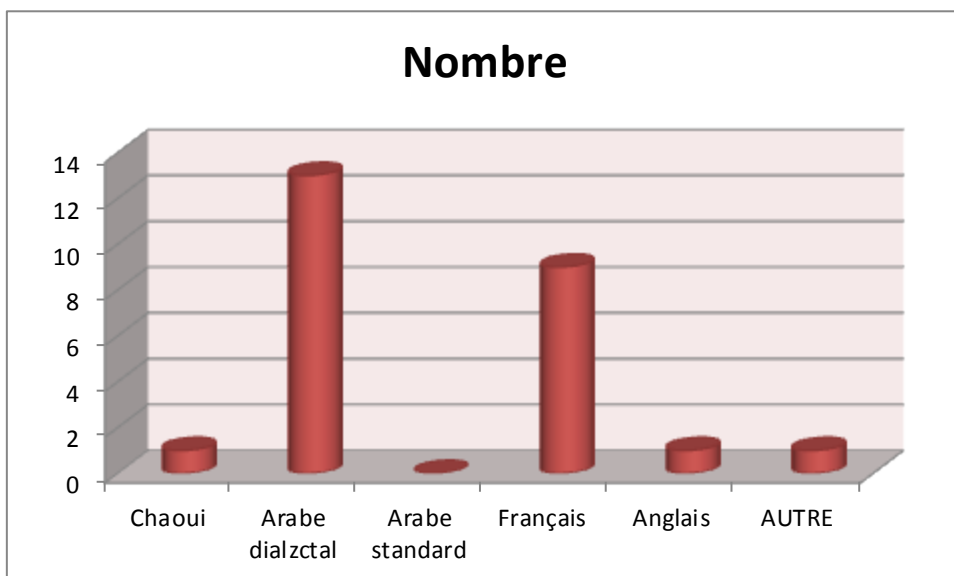
On notera aussi que 3 étudiants utilisent le Chaoui et 2 étudiants utilisent le français comme des langues de communication dans le réseau extra-familial (la rue).

c- Avec les amies :

Le réseau amical représente également une variante communicationnelle à prendre en considération.

Langue	Nombre
Chaoui	1
Arabe dialectal	13
Arabe standard	0
Français	9
Anglais	1
Autres	1

Représentation graphique:



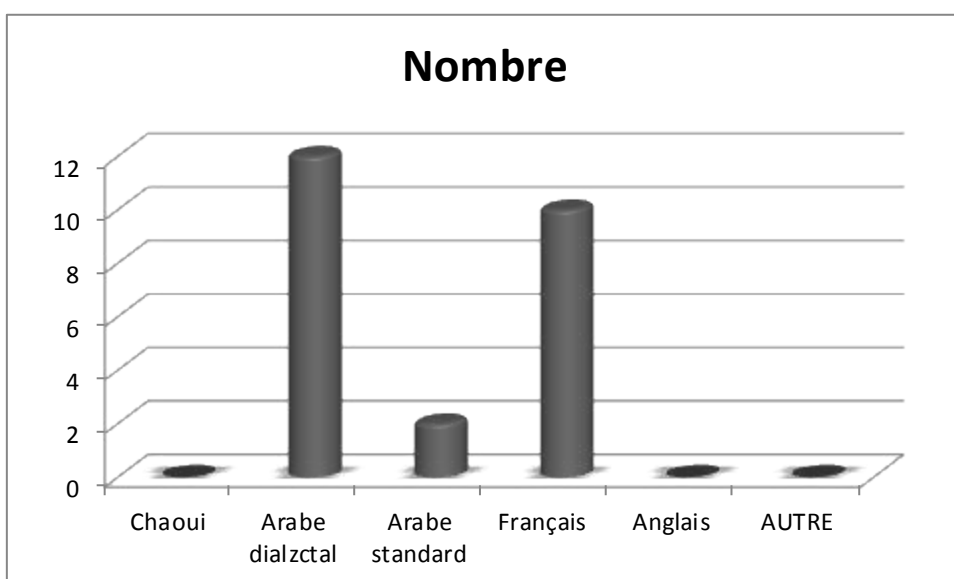
Les résultats présentés dans le tableau indiquent que la majorité des étudiants utilisent l'arabe dialectal lorsqu'ils parlent à leurs amis. Nous pouvons constater que 13 étudiants utilisent cette langue dans le

En revanche, on remarque que 9 étudiants utilisent le français avec leurs amis

d-Au sein du département (université) :

Langue	Nombre
Chaoui	0
Arabe dialectal	12
Arabe standard	2
Français	10
Anglais	0
Autres	0

Représentation graphique:



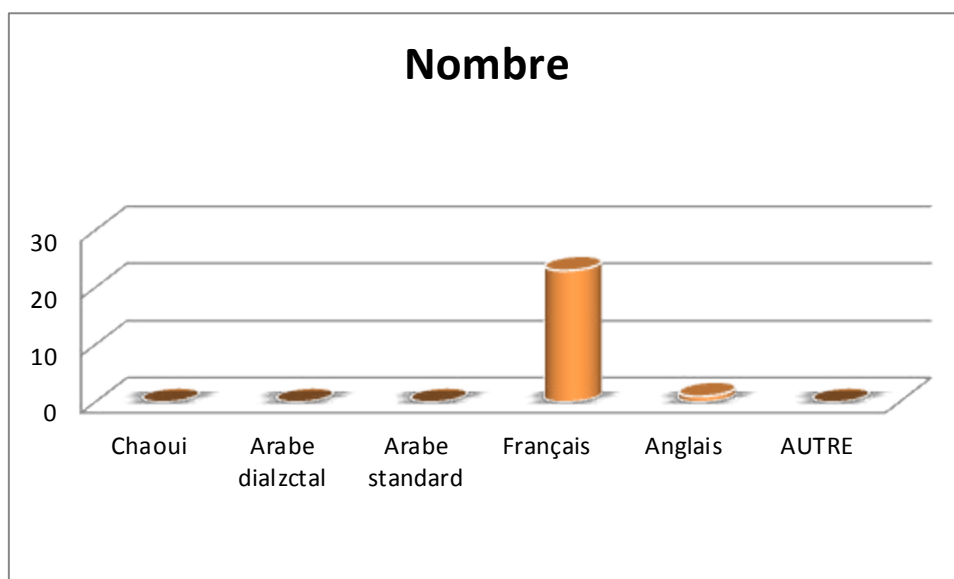
Au sein de ce réseau, les résultats du tableau révèlent effectivement que la majorité de nos informateurs (12 étudiants) affirme opter pour l'arabe dialectal dans le département.

En revanche, il n'est soutenu que par l'usage unique de l'arabe standard apparaît très peu, il n'est soutenu par 2 étudiants. On relève alors une proportion de 10 étudiants qui demeure moyenne pour ce qui est de l'emploi monolingue du français au sein du département.

Nous pouvons soulever à travers ses constats qui confirment que le choix langagiers entretenus par nos locuteurs dans le département agit en faveur des pratiques bilingues en investissant les deux langues (arabe dialectal et le français).

e- Avec les enseignants :

Langue	Nombre
Chaoui	0
arabe dialectal	0
Arabe standard	0
Français	23
Anglais	1
Autres	0



A partir de ce tableau nous démontrons que tous les enquêtés utilisent le français pour communiquer avec les enseignants avec un nombre de 23 étudiants.

En revanche, l'usage unique de l'anglais apparaît très peu, il n'est une proportion de 23 étudiants qui demeure l'emploi monolingue du français avec les enseignants.

A partir de notre analyse concernant les langues avec lesquelles nos informateurs s'expriment dans divers contextes (à la maison- dans la rue- avec les amis- au sein du département et avec les enseignants.).

A la maison :

Foyer des premières pratiques linguistiques, la maison est un lieu privilégié des pratiques, surtout pour la langue maternelle ou la langue d'origine qu'est la langue arabe et le Chaoui.

Dans la rue :

C'est un milieu caractérisé par une certaine liberté et c'est un milieu où l'image présentée et souhaitée est sujette aux pressions de pouvoir et de prestige.

Avec les amis :

L'étude des pratiques linguistiques entre les pairs est fort intéressante, car elle revêt une convivialité.

Au sein du département :

Lieu qui connaît, à la fois une certaine décontraction avec les ami(e)s et les camarades de classe.

Avec les enseignants :

Il faut signaler que les étudiants utilisent le français avec les enseignants.

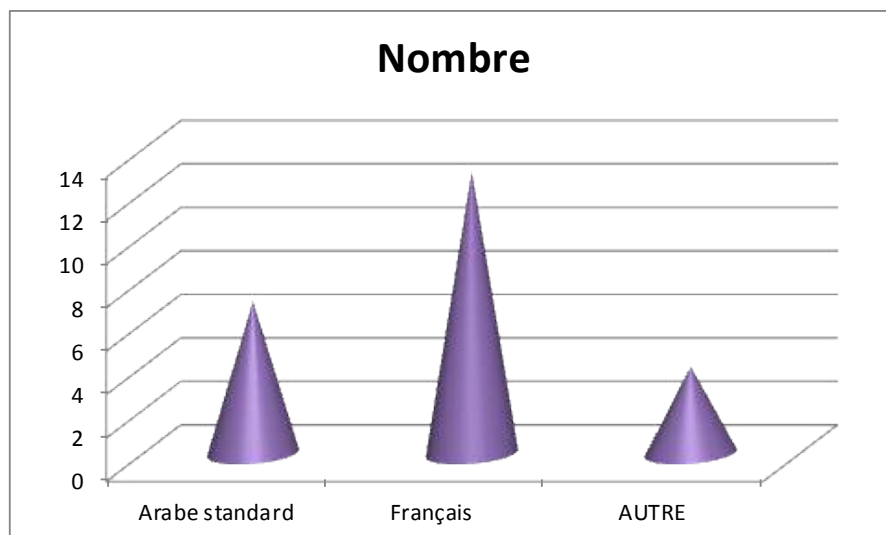
2-4-l'importance des langues :

La question porte sur l'importance des langues suivantes (l'arabe standard- français- autre...) auprès de nos informateurs.

A votre avis, quels sont les langues importantes à connaître ?

Langue	Nombre
Arabe standard	7
Français	13
Autre	4

Représentation graphique:



Les résultats du tableau révèlent effectivement que 13 étudiants ont choisi la langue française, on remarque que nous enquêtés sont plus favorables à la langue française que la langue arabe et les autres langues.

Donc, nous pouvons dire que la langue française est importante selon les propos de nos informateurs.

2-5-Analyse évaluative des compétences et des attitudes :

Nous nous essayons d'évaluer les compétences langagières de nos locuteurs en arabe et en français, la maitrises de ces deux langues et enfin les attitudes de nos enquêtés envers ces langues.

2-5-1- l'évaluation des compétences des enquêtés en français selon le sexe :

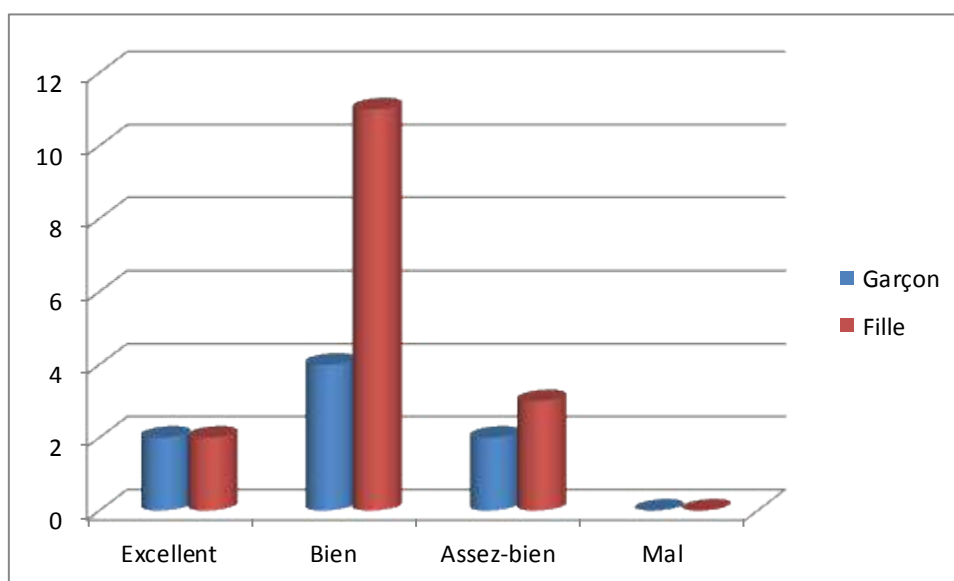
On savait très bien qu'en interrogeant nos enquêtés par le questionnaire, on n'obtiendrait que la représentation qu'elle voudrait bien donner de leurs compétences et leurs pratiques dans la langue française. C'est pourtant c'est cette procédure qui a été retenue.

Nous avons posé une question sur l'autoévaluation de la compétence en français, en leurs proposant les mentions : « excellent- bien- assez bien- mal. ».

Cette façon de procéder permet de catégoriser avec précision les degrés de maitrise la langue française.

Montions	Garçon	Fille	Total
Excellent	2	2	4
Bien	4	11	15
Assez-bien	2	3	5
Mal	0	0	0

Représentation graphique:



D'après l'analyse évaluative des résultats concernant la maîtrise de la langue française, la proportion la plus élevée est celle d'une maîtrise bien, estimé au 15 étudiants (11filles, 4garçon).on remarque également une proportion significative d'une maîtrise de assez-bien à l'égale de 5 étudiants (3filles, 2garçon) et la maîtrise excellent égal à 4 étudiants (2filles, 2garçons), enfin il n'y a pas de mal maîtrise de cette langue.

On note que les filles maîtrisent bien la langue française mieux que les garçons.

Ces résultats montrent clairement que les compétences linguistiques des locuteurs de la langue française sont inégalement réparties. En fait, nous voyons que nos enquêtés connaissent bien la langue française.

2-5-2- l'analyse des données sur l'autoévaluation des langues utilisé de nos enquêtés :

Nous avons posé lors du questionnaire écrit les questions suivantes à nos enquêtés :

« Dans quelles langues lisez-vous le plus souvent ? ».

1-les livres et les romans :

2- les journaux :

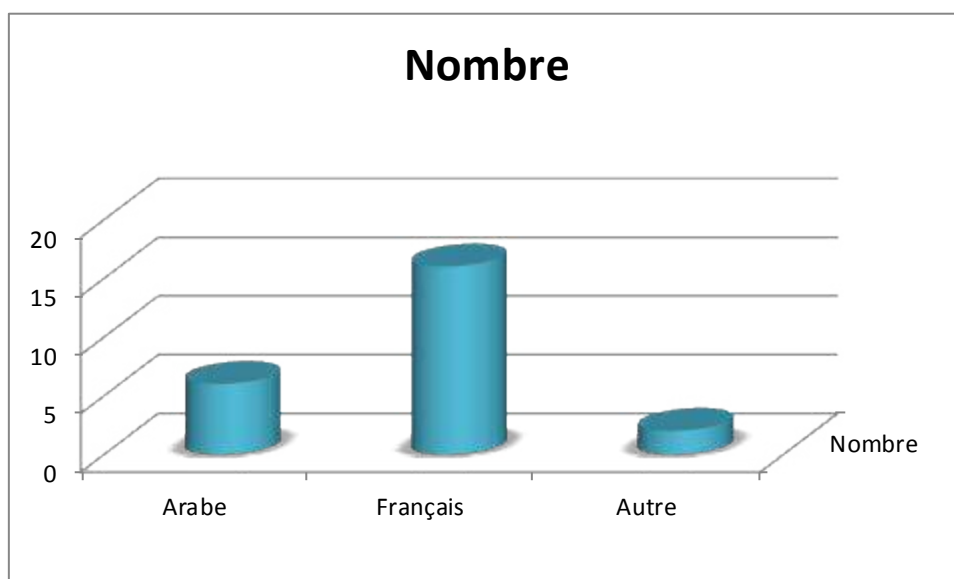
« Vous préférez regarder des chaines de télévision ».

Les réponses fournies par nos enquêtés ont été calculées dans les tableaux ci-dessous :

a- les livres et les romans :

Langue	Nombre
Arabe	6
Français	16
Autre	2

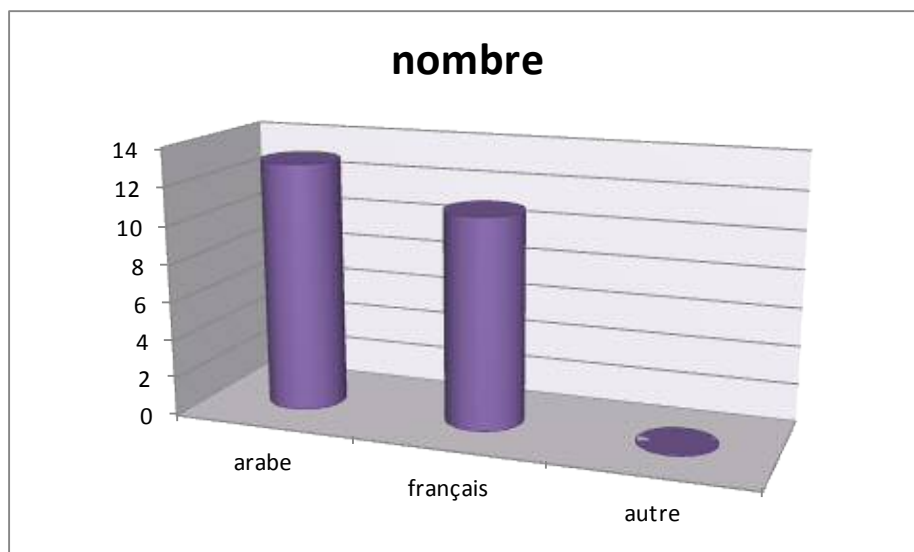
Représentation graphique:



On note d'après les résultats de ce tableau que la plupart des étudiants (16 étudiants) font des lectures proches à leurs filière c'est-à-dire en français et 6 étudiants qui souviennent lire en arabe.

b- les journaux :

Langue	Nombre
Arabe	13
Français	11
Autre	0

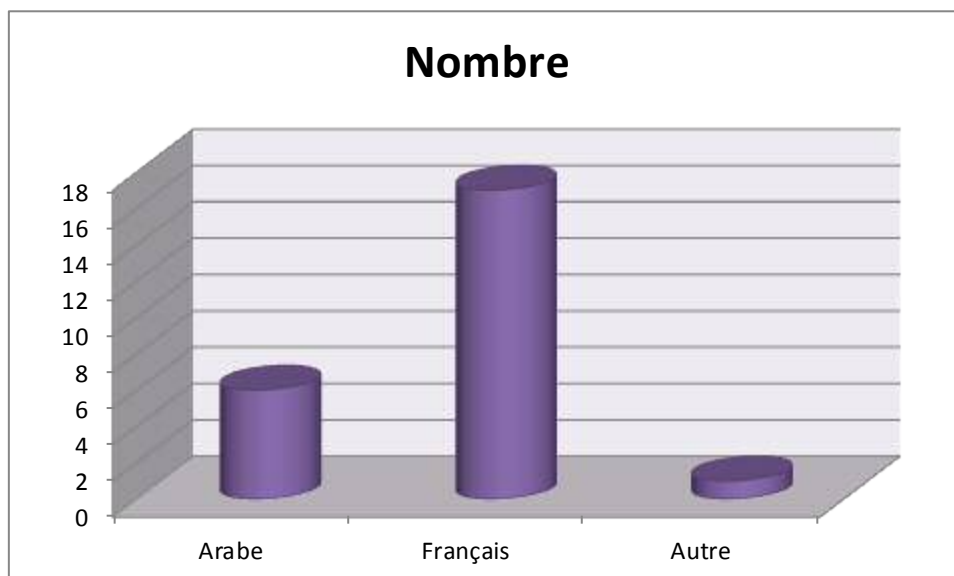


On note d'après les résultats en haut que 13 étudiants font ses lectures des journaux en langue arabe. Le reste des étudiants soit 11 étudiants font ses lectures en français.

c- les chaines regardées :

Langue	Nombre
Arabe	6
Français	17
Autre	1

Représentation graphique :



Les résultats obtenus dans le tableau en haut note que la majorité des étudiants soit 17 étudiants ont des compétences monolingues pour regarder les chaînes de télévision en français. Nous informateurs déclarent qu'ils préfèrent le français « pour apprendre la langue et enrichir le langage personnelle. »

Aussi « pour améliorer le niveau et les connaissances de la langue française. »

En revanche, 6 étudiants regardent des chaînes de télévision en arabe,

Car ils déclarent qu'« ils comprennent l'arabe mieux que le français. » En effet l'intervention unique et exclusive par un seul enquêté qui préfère regarder des chaînes de télévision par autre langue, il déclare que « la plus part de mes préférées chaînes sont des chaînes anglophones. »

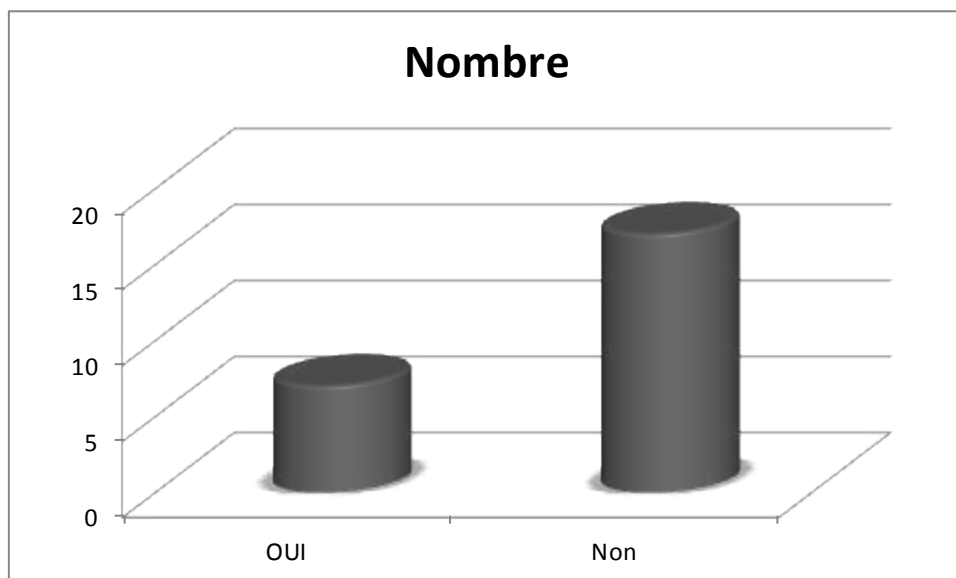
Suite aux réponses obtenus, nous pouvons dire que le français c'est une langue préférée par la majorité.

2-5-3- les difficultés rencontrées lors de rédaction :

La question 8, nous informe sur les difficultés qui rencontrent nos étudiants lorsqu'ils rédigent en français.

Réponse	Nombre
Oui	7
Non	17

Représentation graphique :



Les résultats du tableau révèlent effectivement que la majorité des enquêteurs (17 étudiants) ont répondu par non. C'est-à-dire ne rencontrent pas des difficultés de la rédaction à l'égale de 7 étudiants ont répondu par oui, car ils rencontrent des difficultés à la rédaction « les fautes d'orthographe, le déficit des règles grammaticales et syntaxique, la conjugaison des verbes. »

Alors, nous pouvons dire que la langue française est la langue du savoir, du monde, elle utilisée par tous les gens. Mais, celui qui la pratique rencontre beaucoup de difficultés (lexicales, grammaticales, syntaxiques, conjugaison...etc.).

2-5-4- l'évolution des attitudes des enquêtés envers l'arabe et le français :

Dans la question 9 :

a- (l'arabe représente pour vous : langue des origines et des ancêtres, langue de la religion, langue de la science, langue complexe, langue sans importance.).Dites pourquoi ?

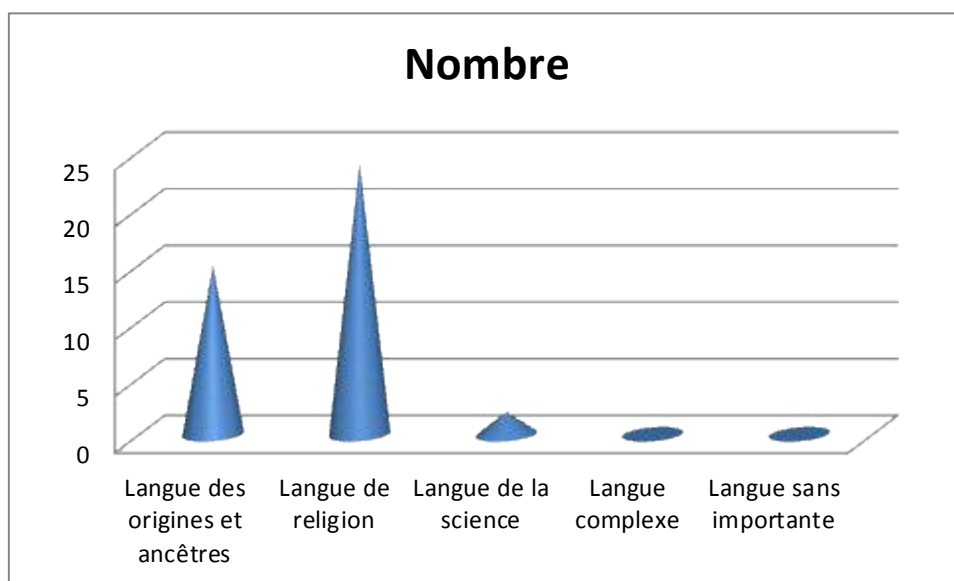
b- (le français présente pour vous : une langue d'étude, une langue de prestige, une langue de technologie, une langue du colonialisme.).Dites pourquoi ?

Nous avons obtenus les résultats suivants :

a- l'arabe :

Choix	Nombre
Langue des origines et ancêtres	15
Langue de religion	24
Langue de la science	2
Langue complexe	0
Langue sans importante	0

Représentation graphique :



Notons que pour répondre à cette question, les étudiants avaient le droit de donner plus d'une réponse, c'est pour cela nous avons obtenues à la fin un total qui dépasse le nombre des 24 étudiants.

Choix 01 : La langue des origines et des ancêtres

Pour ce choix également, nous avons obtenu un nombre de réponses égal à 15 étudiants parce que selon les étudiants l'arabe est une langue des origines et ancêtres, puisqu'on la trouve dans la vie quotidienne et dans le pays d'origine et enfin c'est la langue maternelle.

Choix 02 : Langue de religion

Avec ce deuxième choix, nous avons remarqué que la langue arabe est jugée religieuse 24 étudiants, parce que la langue arabe est au cœur de la religion et par la langue arabe, on comprend le coran, et par quelle on connaît les règles islamique, celui qui ignore la langue arabe est ignorant

Choix 03 : Langue de la science

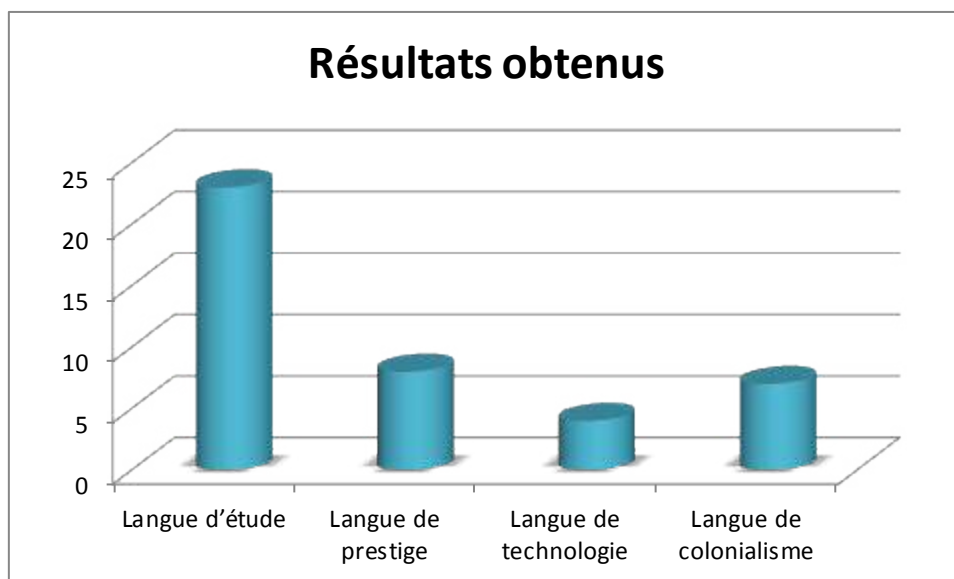
Avec ce troisième choix, nous avons obtenu un nombre de 2 étudiants qu'ils pensent que la langue arabe est une langue de science. Cette dernière, si vous cherchez la science utile, les livres importants de base sont tout en arabe.

Toutes ces raison font que l'apprentissage et la compréhension de l'arabe est une obligation individuelle et que le musulman n'a pas d'excuse pour être ignorant de cette langue.

b- le français :

Choix	Résultats obtenus
Langue d'étude	23
Langue de prestige	8
Langue de technologie	4
Langue de colonialisme	7

Représentation graphique :



Choix 01 : Langue d'étude.

Pour ce choix, nous obtenus un grand nombre de réponses égal 23 étudiants parce que selon les étudiants le français est une langue d'étude puisqu'on la trouve dans notre école, université et notre vie professionnelle.

Choix 02 : Langue prestigieuse.

Avec ce deuxième choix, nous avons remarqué que la langue française est jugée prestigieuse par 8 étudiants. Ces résultats obtenus selon lesquelles ces étudiants.

Choix 03 :Langue de technologie.

4 étudiants pour ce quatrième choix, on pense que si la majorité des étudiants croient que le français est une langue des études.

Choix 04 :Langue de colonialisme.

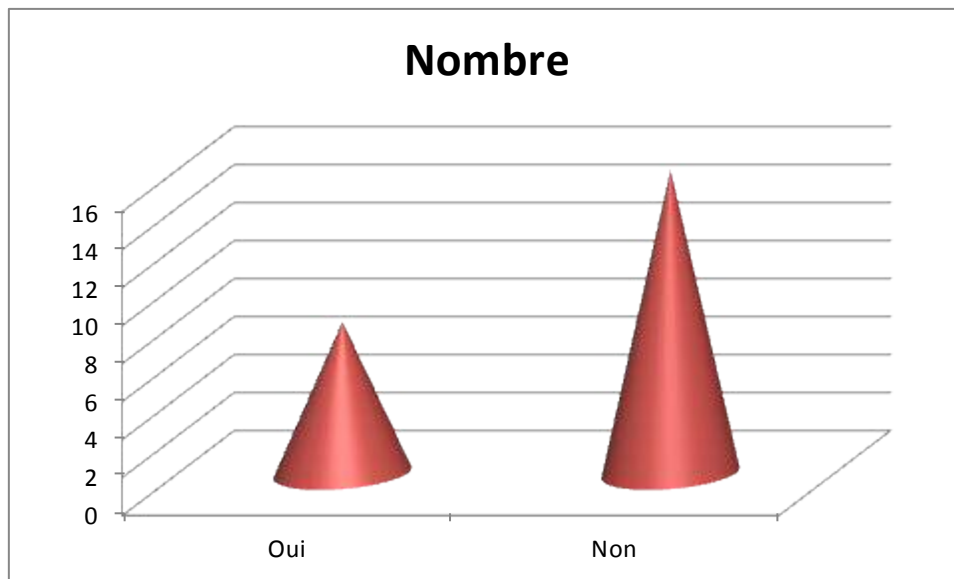
Les réponses des étudiants à ce choix doivent être analysées avec prudence, car on trouve 7 étudiant qui pensent toujours que le français représente une langue de colonialisme, malgré qu'ils l'ont choisit comme langue d'étude ; ce qui explique qu'il y a un paradoxe dans leurs manière d'appréhender les choses.

2-5-5- la place de la langue française en Algérie (c'est une langue étrangère ou non)

Passant maintenant à la dernière question qui porte la place de la langue française en Algérie est-ce-que c'est une langue étrangères ou non.

Choix	Nombre
Oui	8
Non	16

Représentation graphique :



On note d'après les résultats de ce tableau que la plupart des étudiants soit du 16 étudiants pensent que la langue française n'est pas une langue étrangère en Algérie parce c'est une langue plus utilisable dans notre vie quotidienne, et considérées comme la deuxième langue après l'arabe à l'égal de 8 étudiant pensent que la langue française est réellement une langue étrangère en Algérie car elle est une langue du colonialisme.

Conclusion

Dans le deuxième chapitre de la partie pratique nous avons analysé les données et évalué les compétences et enfin de savoir les attitudes envers les langues on a trouvé que nos enquêtés ont des attitudes positives envers ces langues.

Conclusion

Notre présente recherche s'est portée sur les représentations sociolinguistiques des étudiants de deuxième année licence français de l'université de Khenchela à l'égard des deux langues en présence dans leurs études à savoir la langue arabe et la langue française. Cette étude tend à déterminer les attitudes et les pratiques langagières des étudiants dans des diverses situations de communication.

Le cadre théorique est consacré aux définitions des éléments de base et la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième cadre est consacré à la méthodologie qui servi comme support pratique pour atteindre les objectifs de cette recherche qui est une étude descriptive et analytique des attitudes et des représentations des étudiants vis- à- vis des langues (arabe et français).

Les résultats auxquels nous somme parvenue se sont annoncés concluants dans le sens de notre hypothèse:

L'analyse de différentes données quantitative concernant les usages des langues en contact, auprès de nos étudiants, il ressort que, l'arabe dialectal est maitrisé et parlé par tous les étudiant, est la principale langue véhicule d'Algérie, c'est leurs langue quotidienne, utilisée dans divers contextes tel que (la maison, l'université, entre amis, etc...). L'arabe dialectal, est la langue maternelle selon les propos de nos informateurs, le français est présent dans divers contextes, et nous avons constaté que nos étudiant préfère et jugé cette langue puisque c'est une langue riche et mélodieuse.

Les étudiants manifestent des représentations des attitudes vers les langues en présence. D'abord pour l'arabe il est associé au sacré, à la religion...etc., l'arabe dialectal ou l'arabe algérien (Darja), est une langue véhicule d'une culture populaire riche et variée.

Le français, c'est la langue d'étude, langue de technologie, doté d'un grand prestige, c'est pour s'ouvrir sur le monde.

A partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que les représentations, et les attitudes permettent aux individus de choisir librement de parler, s'exprimer à l'égard des langues utilisées, selon leurs jugements et leurs opinions.

Enfin, on pourra dire que toute action ayant un rapport avec la langue devrait passer par une étude des représentations linguistiques et sociales.

Bibliographie

Ouvrage:

- Marie Louise Moreau, Sociolinguistique, concepts de bas, Mardaga, 1997.
- Nicolas Roussiau, Christine Bonard, Les représentations sociales, état des lieux et perspectives, Mardaga.2001.
- Philippe Blanchet et Thieny Bulot, une introduction à la sociolinguistique, Paris.
- Gilles Siouffi, Dan Van REAMDONCH, 100 Fiches pour comprendre la Linguistique, Bréal, Rosuy.
- Alexandra Fillion, langues d'ici et d'ailleurs (transmettre l'arabe et le berbère en France), Imed, Paris, 2009.
- Ibtissamchachou, la situation sociolinguistique de l'Algérie (pratique plurilingues et variétés à l'œuvre), l'Harmattan, 2013.
- F de SINGLY. L'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Edition Nathan. Coll. 128, Paris, 1992.
- L. J. CALVET et p. Dumont. Enquêtes sociolinguistiques, l'Harmattan, paris, 1999.
- uliwidish, le raisonnement et le parler quotidiens. L'Age homme, lausanne, 1985.

Dictionnaires :

- F de Saussure, et autres, Dictionnaire de linguistique. Larousse 1994.
- Larousse, Le dictionnaire de Français, Paris 2006.
- Georges Mounin, Dictionnaire de la linguistique – Paris, 1974.
- Franck Neveu, Dictionnaire des sciences du langage. Armand colin, Paris, 2011.

Articles et revues :

-Alessandro Bergamaschi, attitude et représentations sociales, <https://.revues.Org> 996, Consulté le 29/12/2016,19 :30.

-Dividlasagabaster, les attitudes linguistiques, <https://www.caim.info/revue-lahtm>. Mise en ligne 2006, Consulté le 29/ 12/ 2016 .19 :53.

- Élisabeth Bautier-casting, la notion de pratique langagières un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux, html /www.persee.fr. Université de paris, 1981, 9/1/2017 ,18 :35.

-Djamila- Saadi, note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues, <http://www.Persee,Fr/doc/linkx>, 1995, 28/03/2017, 21 :20.

Mémoires :

-Harbi-Somia, les représentations sociolinguistiques des langues (Arabe, Français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, soutenu de 22/11/2011.

- BELHABES-Karima, L'Analyse des représentations sociolinguistiques dans un contexte plurilingue " cas des étudiant de l'université de Khenchela " mémoire de master, université de Khenchela, soutenu de 2016.

- Souad Djoudi, les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants algériens, mémoire de magistère, université de Batna, 2006-2007.

Annexe

Questionnaire destiné aux étudiants de licence Français (LMD) dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude.

Nous nous remercions de répondre aux questions ci-après.

Questionnaire

Niveau d'étude

Age

Sexe : masculin féminin

1- Vous parents son-t-ils :

Arabophones Francophones Berbérophones

2- Quelle est votre langue maternelle ?

Arabe Algérien berbère

3- quelles sont les langues que vous utilisiez dans vos discussions quotidiennes :

	Chaoui	Arabe dialectal	Arabe standard	Français	Anglais	Autres (.....)
A la maison						
Dans la rue						
Avec vos amis						
Au sein du département						
Avec vos enseignants						

4- A votre avis quel sont les langues importantes à connaître ?

Arabe standard Français autre

5- connaissance de Français :

Excellent bien assez bien mal

6- dans quelles langues lisez-vous-le souvent :

A. Les livres et les romans :

- Arabe
- Français
- Autre

B. Les journaux :

- Arabe
- Français
- Autre

7- vous préférez regarder des chaînes de télévision :

- Arabe
- Français
- Autre

Dites pourquoi ?

.....
.....
.....

8- Rencontrez-vous des difficultés lorsque vous rédigez en Français :

Oui non

Si, oui les quelles ?

.....
.....
.....

9- Vous pouvez choisir plus d'une réponse.

a) l'arabe représente pour vous :

- langue des origines et des ancêtres
- langue de la religion
- langue de la science
- langue complexe
- langue sans importance

Dites pourquoi ?

.....
.....
.....

b) Le Français représente pour vous :

- Une langue d'étude
- Une langue de prestige
- Une langue de technologie
- Une langue du colonialisme

Dites pour quoi ?

.....
.....
.....

10- Pensez-vous que la langue Française est réellement langue étrangère en Algérie ?

Oui

Non

Dites pour quoi ?

.....
.....
.....

Résumé :

La langue joue un rôle primordial dans la communication, entre les individus. C'est le meilleur outil, pour traduire nos impressions.

En sociolinguistique, la langue est l'objet de plusieurs représentations et attitudes qui émergent pendant la communication et exigent de la sorte une compétence à représenter les objets du monde lors d'une construction discursive.

La situation sociolinguistique en Algérie, se caractérise par la présence et la pratique de plusieurs langues. La présente recherche est une étude descriptive et analytique des représentations et des attitudes déclarées sur les pratiques langagières, des étudiants des deuxièmes années licence français à l'université de Khenchela, à l'égard des deux langues arabe et français.

Comment-peut-on dégager les représentations et l'image des langues arabe et français chez nos étudiants?

Notre analyse des données qu'ont servies comme support pratique affirme les résultats obtenus par cette étude

Mots clés:

Représentations sociolinguistiques- attitudes- pratiques langagières.

Summary:

The language plays an important role in communication, between individuals. It is the best tool, to translate our impressions.

Into sociolinguistics, language is the purpose of several representations and attitudes which emerge during communication and require kind a competence to represent the purposes of the world during a discursive construction.

The sociolinguistic situation in Algeria is characterized by the presence and the practice of several languages. The present research is a descriptive and analytical study of the representations and attitudes declared on the linguistic practices, of the students of the second year French license at the University of Khenchela, with regard to the two Arabic and French languages.

How-can we disentangle the representations and image of the Arabic and French languages among our students?

Our analysis of the data that served as practical support says the results of this study.

Keywords:

Sociolinguistic representations - attitudes - linguistic practices.

التلخيص

تلعب اللغة دورا هاما في ترجمة الأحاسيس وانطباعات الأشخاص.

في علم اللسانيات الاجتماعية, تعتبر اللغة موضوعا لعدة تصورات و مواقف تبرز عند المحادثة و تستلزم كفاءة التمثيل في التراكيب الكلامية.

يتميز الوضع اللغوي في الجزائر بحضور و استعمال عدة لغات. هذا البحث هو دراسة وصفية و تحليلية لتصورات و مواقف طلبة الثانية ليسانس فرنسية بجامعة خنشلة, فيما يتعلق باللغتين العربية و الفرنسية.

كيف يمكننا التعرف على تمثيل و صورة اللغتين العربية و الفرنسية عند طلابنا؟

تحليل البيانات الخاصة بنا التي استخدمت كدعم عمليا أكدت نتائج هذه الدراسة.

الكلمات المفتاحية.

التصورات اللسانية و الاجتماعية, المواقف, الممارسات اللغوية.